

MONOGRAPHIE – ISLANDE

Remarque préliminaire : dans ce document, l'abréviation "CESCA" signifie "Coopération Extérieure dans les Secteurs de la Culture et de l'Audiovisuel avec les pays tiers non membres de l'Union européenne/Espace économique européen et non candidats". Cette abréviation prend ainsi en compte le périmètre géographique de l'étude qui exclut la coopération extérieure dans les secteurs de la culture et de l'audiovisuel des Etats membres de l'Union et des autres membres de l'EEE avec les autres Etats membres de l'UE/ EEE et les pays candidats à l'adhésion.

1 Synthèse

- ⇒ **Une CESCA principalement définie et orientée par le Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture.** Mise en œuvre par des structures publiques déléguées, elle consiste avant tout à diffuser la culture étrangère auprès des Islandais et à exporter la culture islandaise à l'étranger via la promotion de l'héritage islandais et par des aides financières directes importantes aux artistes islandais. La CESCA intervient également en appui des interventions économiques.
- ⇒ **Une forte participation aux travaux du Nordic Council.** Celui-ci joue un rôle important pour l'ensemble des pays scandinaves, et encore plus pour l'Islande du fait de son isolement géographique.
- ⇒ **D'importants moyens financiers accordés à la culture.** L'Islande est le pays européen qui consacre la part la plus importante de son budget à la culture : 4,5% en 2000. Les acteurs culturels estiment consacrer 1% de leur budget global à la CESCA (ce qui correspond à 3 M€ pour le Ministère de la Culture et à 0,5 M€ pour le Ministère des Affaires étrangères)¹.
- ⇒ **En matière d'audiovisuel, l'Icelandic Film Center, institution gouvernementale autonome, est chargé de la promotion du cinéma islandais via le Fonds pour le cinéma islandais.**

2 Mise en évidence des principales caractéristiques nationales en termes de coopération culturelle dans les secteurs de la culture et de l'audiovisuel

▪ Les acteurs et leurs missions

Les acteurs principaux sont le Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture et le Ministère des Affaires Etrangères qui agissent souvent en étroite collaboration. Le rôle de l'Etat est principalement de :

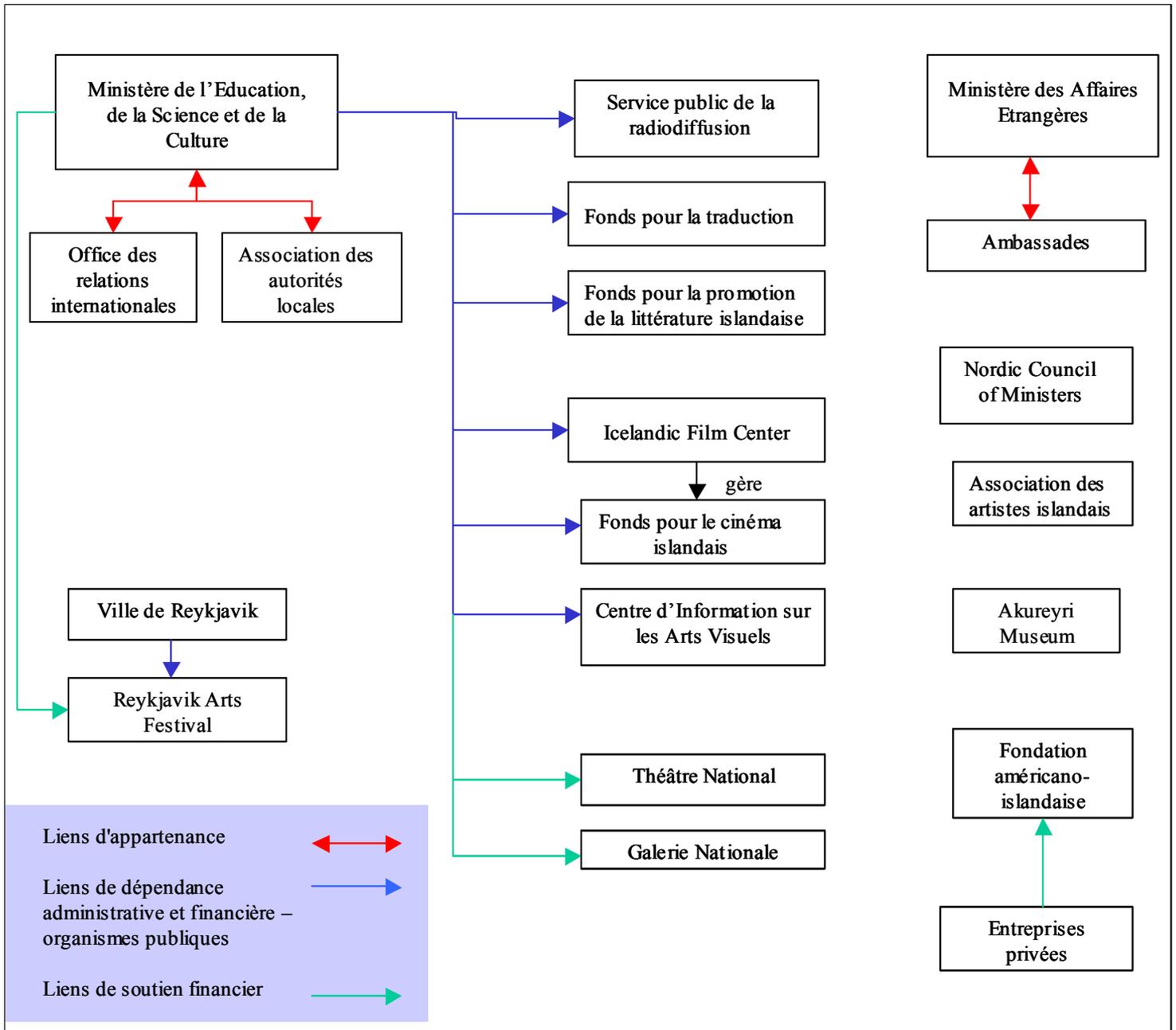
- fournir les conditions nécessaires à la création culturelle et audiovisuelle,
- soutenir la promotion de l'ensemble des initiatives dans le secteur.

En Islande, de nombreuses activités culturelles sont le fait d'initiatives individuelles ou d'organisations non gouvernementales et sont mises en œuvre sans contrôle public.

Enfin, il existe plusieurs accords de coopération avec différents pays dans le monde.

¹ Source : Entretien Ministère islandais de la Culture.

Acteurs de coopération culturelle identifiés en Islande :



Les décideurs principaux sont :

- **l'Office des relations internationales**, en charge de la CESCA, est un des 12 départements du **Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture** (également en charge du sport) : il a la responsabilité d'organiser et de diriger les relations internationales décidées par lui et par les autres départements du Ministère ;
- **le département de l'information, des affaires culturelles et des relations consulaires du Ministère des Affaires Etrangères** (dont une des missions légales est de faire connaître l'Islande à l'étranger et de la représenter) intervient également mais dans une moindre mesure dans le secteur de la CESCA.

D'autres acteurs (pour lesquels il n'existe pas de données centralisées financières ou en termes d'activités²) jouent également un rôle :

- **des acteurs publics** :
 - le théâtre national,
 - la galerie nationale,
 - le service public de radiodiffusion,
 - le festival international d'arts de Reykjavik (festival pluridisciplinaire),
 - l'association des artistes islandais (qui rassemble des organisations artistiques islandaises et soutient les artistes islandais à l'étranger),
 - le fonds pour le cinéma islandais,
 - le fonds pour la promotion de la littérature islandaise,
 - l'association des autorités locales (en charge des actions conjointes des autorités locales),
 - la ville de Reykjavik (d'après les interlocuteurs rencontrés, elle était jusqu'à récemment centrée sur elle-même. Aujourd'hui, elle joue un rôle plus important en matière de CESCA et communique fortement sur ses interventions),
 - la fondation américano-islandaise (présentée comme un outil de promotion de la culture islandaise),
 - le fonds pour la traduction (chargé de la promotion de la traduction de littératures étrangères en islandais) ;
- **des acteurs privés** : quelques entreprises interviennent également dans le secteur : le Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture ne dispose pas d'une réelle visibilité sur leurs interventions, celles-ci étant a priori très éparpillées et de petite envergure ;
- enfin, le **Nordic Council**, dont l'Islande est membre, joue un rôle important pour le pays (du fait de son isolement géographique et de sa présence internationale plus faible que pour les autres pays scandinaves). Son comité culturel organise de nombreuses actions et événements à l'étranger (en Europe et dans le reste du monde), en partenariat avec l'ensemble des pays scandinaves. Par exemple, des concerts et des expositions se sont déroulés aux USA et au Japon.

▪ **Importance relative de la CESCA**

Pour le Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture et le Ministère des Affaires Etrangères, la CESCA est une activité importante. Ces acteurs accordent une place croissante à la coopération extérieure (tous pays confondus) dans le secteur de la culture et de l'audiovisuel.

Les activités de CESCA issues d'initiatives individuelles ou d'organisations non gouvernementales semblent quant à elles de petite envergure.

² En introduction de l'étude Culture du Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture.

Cependant, les indicateurs disponibles sur le secteur culturel en Islande montrent que l'évolution du nombre d'évènements, d'organismes culturels, de places de spectacles, etc. est plus importante que l'évolution de la population : il est donc très probable que les actions de CESCA connaissent elles aussi un essor.

Enfin, du fait de son engagement dans de nombreuses organisations culturelles régionales ayant une activité de coopération culturelle extérieure développée, notamment envers la Russie, les Etats-Unis et le Canada (le Nordic Council tout particulièrement), l'Islande participe de plus en plus à des actions de CESCA.

▪ **Ressources financières et humaines mobilisées**

Le budget du Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture, qui représente 2,33% du budget de l'Etat, est dédié à 1%³ aux activités de CESCA, soit 3 M€. Il représente 86% des ressources mises en œuvre par l'Etat, le reste provenant de l'autre décideur public principal : le Ministère des Affaires Etrangères (0,5 M€)⁴.

Certaines actions de CESCA peuvent aussi être cofinancées par le Ministère de l'Economie et du Commerce et/ou des partenaires privés (grandes entreprises).

D'après les données financières sur les moyens mobilisés⁵, il semblerait que la promotion de l'héritage culturel, qui est pourtant un objectif important de CESCA, de même que les interventions en faveur de la langue islandaise ne mobilisent pas assez de financements.

En ce qui concerne les moyens humains, d'après les données fournies par nos interlocuteurs et les estimations effectuées, le nombre d'ETP⁶ (pour le Ministère de la Culture et ses institutions rattachées et pour le Ministère des Affaires Etrangères et ses ambassades et consulats) affectés spécifiquement à la CESCA serait de 27 au total. Ce chiffre ne prend pas en compte, en particulier, les personnes travaillant dans les organismes privés et dans les institutions locales.

▪ **Priorités stratégiques**

Les Ministères étant les acteurs principaux en matière de CESCA, ce sont eux qui définissent la stratégie suivie par l'Islande. Les orientations stratégiques sont formalisées dans un rapport du Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture : *CULTURE (The Arts, The National Culture Heritage, Broadcasting, Language Policy, Sport, Youth Activities)*.

Deux objectifs majeurs sont poursuivis par les Ministères et les institutions publiques⁷ :

- diffuser la culture auprès de la population islandaise,
- aider les artistes islandais à s'exporter, à se former à l'étranger, et à se faire connaître.

Le Ministère des Affaires Etrangères s'est en outre fixé pour priorité le développement de relations culturelles étroites avec les Etats-Unis, en coordination avec les interventions dans le secteur du tourisme ou les interventions commerciales. Les ambassades jouent également un rôle dans ce sens.

Aucune orientation majeure à plus long terme n'est définie par les acteurs. Ceux-ci entendent essentiellement continuer à accroître leur présence à l'étranger et à promouvoir l'héritage culturel islandais à l'extérieur.

³ Source : estimation du Ministère de la Culture, entretiens 2003

⁴ Source : entretiens 2003

⁵ Source : *CULTURE (The Arts, The National Culture Heritage, Broadcasting, Language Policy, Sport, Youth Activities)*, Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture, janvier 2002

⁶ Equivalent Temps Plein

⁷ Source : entretiens 2003

Les domaines d'intervention prioritaires des décideurs publics en matière culturelle sont le théâtre et les arts dramatiques, la littérature et le cinéma. En ce qui concerne la CESCO en particulier, il s'agit surtout de rémunérer les artistes, de promouvoir l'héritage national culturel, et de soutenir la littérature.

Les partenariats avec les autres pays scandinaves constituent un mode d'intervention privilégié. En revanche, les autres pays européens ne semblent pas faire l'objet d'une attention plus particulière que le reste du monde.

Les pays tiers avec lesquels la coopération culturelle est la plus développée sont :

- les pays nordiques,
- les autres pays européens (en particulier le Royaume Uni, la France et l'Allemagne),
- les Etats Unis,
- le Japon,
- la Chine (qui occupe également une place de plus en plus importante).

Ces orientations stratégiques résultent avant tout :

- d'une proximité géographique (pour les pays scandinaves),
- d'une histoire ancienne (de nombreux descendants scandinaves sont installés aux Etats Unis et au Canada),
- de nouvelles relations économiques et commerciales (Chine).

Plusieurs accords de coopération ont été signés avec différents pays dans le monde. Cependant, les modalités de prise en compte des attentes des pays tiers dans la mise en œuvre de la CESCO ne sont pas formalisées (en amont des interventions comme postérieurement). D'après les interlocuteurs rencontrés, une seule attente ferme semble émerger : le souhait d'une plus forte présence de la culture islandaise à l'étranger, et les efforts faits par les Ministères vont dans ce sens.

▪ **Modes et types d'intervention**

Au niveau public, les modes et types d'intervention ne sont pas les mêmes pour les deux ministères.

La distinction programme / actions n'a réellement de sens que pour le Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture. Les interventions du Ministère des Affaires Etrangères sont plus ponctuelles et dépendantes des interventions dans d'autres secteurs.

Le Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture est organisé en 9 lignes budgétaires correspondant à ses 9 domaines d'intervention prioritaires :

- affaires culturelles générales,
- littérature,
- théâtre et autres formes d'art dramatique,
- arts visuels,
- musique,
- cinéma,
- patrimoine national culturel,
- radiodiffusion,
- langue.

Les budgets 2002 affectés à chacun de ces domaines d'intervention sont les suivants⁸ :

Domaine d'intervention	Budget 2002 en M€	% du budget
Affaires culturelles	4,74	12,6%
dont rémunération des artistes	2,77	7,4%
Littérature	5,364	14,3%
Théâtre et autres formes d'art dramatique	7,7	20,5%
Arts visuels	1,445	3,8%
Musique	3,02	8,0%
Cinéma	3,675	9,8%
Patrimoine national culturel	11,473	30,5%
Radiodiffusion[1]		
Langue	0,186	0,5%
Total interventions du Ministère	37,603	100%

[1] Les interventions dans le domaine de la radiodiffusion sont entièrement financées par les redevances des usagers

Chacune des interventions du Ministère de l'Éducation, de la Science et de la Culture est intégrée dans une de ces lignes budgétaires. Ces dernières, déclinées en actions (dotations annuelles récurrentes aux structures déléguées, subventions ponctuelles par projets, fonds, etc.), ne concernent pas spécifiquement la CESCA mais permettent le financement de projets ayant un volet de CESCA.

Deux fonds sont néanmoins plus axés que les autres sur la coopération extérieure : le fonds pour la traduction (qui est un des deux fonds appartenant à la ligne budgétaire « littérature ») et le fonds pour la langue islandaise.

Ces lignes budgétaires constituent les axes principaux de l'intervention du Ministère de l'Éducation, de la Science et de la Culture. Leurs budgets sont par conséquent reconduits chaque année mais le versement des dotations aux fonds et aux institutions publiques fait l'objet d'un suivi dans le cadre des accords de gestion passés avec le Ministère.

Enfin, aucun pays tiers n'est a priori exclu des activités de CESCA.

Le Ministère des Affaires Étrangères ne met pas en œuvre de programmes, en dehors de sa participation aux projets du Nordic Council. A ce titre, il a été impliqué dans des projets d'aide au développement ayant un volet coopération extérieure en Afrique du Sud, en Afrique du Nord, en Chine et en Russie.

Cependant, quelques typologies d'intervention émergent :

- actions de promotion de la culture islandaise à l'étranger en accompagnement de relations économiques (organisation d'évènements),
- actions menées conjointement avec des initiatives touristiques,
- actions menées par les ambassades et consulats (montants financiers plus faibles),
- actions de promotion de l'héritage culturel :
 - l'Islande connaît un développement croissant de la CESCA avec les États Unis et le Canada : de nombreuses commémorations et expositions ont lieu pour célébrer la découverte de l'Amérique par les Vikings depuis 2000, sur l'héritage viking, etc.,
 - le Ministère des Affaires Étrangères a mis en œuvre le programme Snorri, qui permet aux jeunes d'origine islandaise vivant aux États Unis et au Canada d'effectuer un séjour en Islande. L'objectif du programme est de leur faire découvrir le pays, sa culture, ses ancêtres, etc..

⁸ Source : Culture (the Arts, the National Cultural Heritage, Broadcasting, Language Policy, Sport, Youth Activities), Ministère de l'Éducation, de la Science et de la Culture islandais, janvier 2002.

Les modes d'intervention du Ministère des Affaires Etrangères sont diverses :

- le Ministère des Affaires Etrangères est porteur unique,
- il cofinance le projet avec le Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture,
- il cofinance le projet avec d'autres organismes publics (des chambres consulaires notamment),
- il cofinance le projet avec des acteurs privés.

▪ **Visibilité de la CESCA**

L'Islande possède un Centre d'Information sur les Arts Visuels⁹.

En dehors de cette structure, Il n'existe pas d'informations précises sur la CESCA mise en œuvre par le pays.

Cependant, la communication sur l'ouverture de l'Islande sur le reste du monde est importante et inclut largement les problématiques culturelles et audiovisuelles. En outre, les interventions réalisées sont d'envergure (rémunération d'artistes, programme Snorri, ...) et semblent bien relayées.

▪ **Lien avec les organisations internationales**

L'Islande est membre du Conseil de l'Europe et de l'UNESCO.

Elle est également impliquée dans des organisations internationales centrées sur la région nordique : le Council of the Baltic Sea States¹⁰, le Nordic Council of Ministers. La promotion de la culture nordique est en effet aussi un objectif à part entière poursuivi par l'Islande.

▪ **Attentes à l'égard de l'Union européenne**

Les expériences développées avec la Commission européenne ont été fructueuses, et donnent au pays le sentiment que la Commission est ouverte sur l'Islande. C'est sans doute la raison pour laquelle les acteurs rencontrés ne nourrissent pas d'attentes particulières à l'égard de la Commission : les modes de coopération et de participation actuels semblent satisfaisants.

⁹ Cf. présentation ci-après

¹⁰ Ses membres: Danemark, Estonie, Finlande, Allemagne, Islande, Lettonie, Lituanie, Norvège, Pologne, Russie, Suède et la Commission européenne ; source : www.um.dk

3 Présentation des principaux acteurs identifiés

3.1. Ministère de l'Éducation, de la Science et de la Culture

▪ Statut juridique

Le Ministère de la Culture, de la Science et de la Culture est une administration centrale.

▪ Liens avec d'autres organes ou institutions

Le Ministère de l'Éducation, de la Science et de la Culture est sous contrat de gestion avec la plupart des institutions publiques déconcentrées (l'Icelandic Film Center, le Centre d'Information sur les Arts Visuels par exemple)

▪ Compétences et missions générales

Le Ministère de l'Éducation, de la Science et de la Culture est chargé de :

- gérer les institutions publiques culturelles,
- gérer des fonds d'aide aux activités culturelles,
- fournir un appui financier à divers activités et projets.

▪ Missions et compétences spécifiques en matière de CESCO, priorités et stratégie

Le Ministère de l'Éducation, de la Science et de la Culture n'a pas de mission spécifique clairement définie. Cependant, il décline l'ensemble de ses missions générales sous l'angle des relations internationales.

L'accent est mis sur le soutien aux artistes, de façon à favoriser leur « exportation », ainsi que sur l'importation de la culture étrangère.

▪ Types d'intervention et procédure

Le Ministère de l'Éducation, de la Science et de la Culture finance des projets provenant de sollicitations externes d'artistes, d'associations ou de tout autre acteur culturel. Il n'est jamais lui-même l'initiateur de projets concrets.

La sélection des projets fait l'objet d'une réunion d'un comité d'experts qui est chargé de donner un avis (éventuellement, l'avis des ambassades peut également être sollicité). Ensuite, la décision finale est prise par le Ministère sur la base de deux critères principaux : la renommée de l'artiste et la qualité du projet.

▪ Domaines d'intervention prioritaires

Les domaines d'intervention prioritaires du Ministère de l'Éducation, de la Science et de la Culture sont le théâtre et les arts dramatiques, la littérature et le cinéma¹¹.

En matière de CESCO, les domaines d'intervention prioritaires semblent être différents :

- la rémunération des artistes,
- la promotion de l'héritage national culturel (viking essentiellement),
- le soutien à la littérature.

▪ Pays tiers prioritaires

Les pays tiers à l'Union européenne avec lesquels la coopération culturelle est la plus développée sont les États-Unis, le Japon et la Chine.

¹¹ Source : Culture (the Arts, the National Cultural Heritage, Broadcasting, Language Policy, Sport, Youth Activities), Ministère de l'Éducation, de la Science et de la Culture islandais, janvier 2002.

Mis à part les pays nordiques, avec lesquels l'Islande a de nombreux partenariats, les pays européens ne semblent pas faire l'objet d'une attention plus particulière que le reste du monde.

Les attentes des pays tiers sont prises en compte. En effet, d'après les interlocuteurs rencontrés, une seule attente ferme semble émerger : le souhait d'une plus forte exportation de la culture islandaise, et elle correspond effectivement à l'effort fait dans ce sens par le Ministère de l'Education de la Science et de la Culture ainsi d'ailleurs que par le Ministère des Affaires Etrangères.

- **Partenaires dans la mise en œuvre**

Le Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture travaille en collaboration avec les institutions publiques déconcentrées mentionnées précédemment.

- **Modalités de suivi et/ou d'évaluation de la structure**

Il est possible de suivre l'activité du Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture grâce aux rapports financiers qu'il produit.

Les programmes et actions menés par les structures déconcentrées sont quant à eux suivis grâce aux contrats de gestion passés avec le Ministère et grâce à leurs rapports financiers.

- **Moyens humains**

700 ETP¹² travaillent au sein du ministère (des agents intervenant dans le secteur de la culture uniquement : au sein de l'administration centrale et de bibliothèques, de musées...)

16 personnes ont une activité dédiée à la coopération extérieure. Elles sont réparties de la façon suivante : 9 agents travaillent à l'Office des relations internationales, ce qui représente environ 7 ETP, et 7 ETP sont répertoriés dans les autres institutions publiques dépendant du ministère¹³.

Le nombre total d'ETP affectés spécifiquement à la CESCO est de 7¹⁴.

- **Moyens financiers**

Le budget global du Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture est, selon une estimation du Ministère des Finances, de 302 M€.

Sur ces 302 M€, 61 M€ (soit 20%) sont affectés à la culture, et 3 M€ (soit 1%) le sont spécifiquement aux activités de CESCO.

Cela porte à 86%¹⁵ la participation du Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture dans l'estimation du budget public dédié à la CESCO.

¹² Equivalent Temps Plein

¹³ estimation sur la base du budget alloué à la CESCO, soit 1%

¹⁴ 50% du total de la coopération dans le secteur de la culture et de l'audiovisuel avec l'ensemble des pays étrangers

¹⁵ Source : entretiens 2003

3.2. *Ministère des Affaires Etrangères*

▪ **Statut juridique**

Le Ministère des Affaires Etrangères est une administration centrale.

▪ **Missions et compétences générales**

Le Ministère des Affaires Etrangères mène la politique étrangère du pays. Il est chargé de faire connaître l'Islande à l'étranger et de la représenter.

▪ **Missions et compétences spécifiques en matière de CESCA**

Le Ministère des Affaires Etrangères n'a pas de mission spécifique clairement définie en matière de CESCA : il décline l'ensemble de ses missions générales sous l'angle de la culture, ce qui fournit un appui aux relations commerciales et diplomatiques. En outre, il joue un rôle dans la négociation et la signature des accords de coopération bilatéraux.

▪ **Types d'intervention et procédures**

Le Ministère des Affaires Etrangères agit de façon ponctuelle en accompagnant certaines interventions à l'international.

Il ne suit pas de procédure particulière dans la sélection des projets qu'il accompagne mais prend en compte les critères suivants : la localisation de l'action (le Ministère des Affaires Etrangères cherche à favoriser les cultures peu connues) et la cohérence avec les autres interventions islandaises.

▪ **Domaines d'intervention prioritaires**

Aucun domaine n'est défini comme étant prioritaire.

▪ **Pays tiers prioritaires**

Le Ministère des Affaires Etrangères ayant un rôle d'accompagnement des actions de CESCA, il n'a pas défini de pays tiers prioritaire. Néanmoins, les pays qui donnent lieu aux actions de CESCA les plus nombreuses sont les Etats-Unis, le Japon et la Chine.

▪ **Partenaires dans la mise en œuvre**

Le Ministère des Affaires Etrangères travaille en collaboration avec les partenaires du Ministère en charge de la culture.

▪ **Modalités de suivi et/ou d'évaluation de la structure**

Le suivi de l'activité du Ministère des Affaires Etrangères se fait grâce aux rapports financiers qu'il publie.

Les actions qu'il soutient ne donnent en revanche pas lieu à une évaluation.

▪ **Moyens humains**

38 ETP¹⁶ ont une activité dédiée à la culture et à l'audiovisuel. Ils sont répartis de la façon suivante : 4 agents travaillant au sein du Ministère et 34 ETP issus des ambassades¹⁷. Le nombre total d'ETP affectés spécifiquement à la CESCA est de 19¹⁸.

¹⁶ Equivalent Temps Plein

¹⁷ Estimation sur la base de ½ poste dans chacune des 67 ambassades.

- **Moyens financiers**

D'après une estimation du Ministère des Finances, le budget global du Ministère des Affaires Etrangères est de 49 M€ en 2002.

1% de cette somme, soit 490 K€ est consacré spécifiquement aux activités de CESCO.

Cela porte à 14% la participation du Ministère des Affaires Etrangères dans le budget public dédié à la CESCO¹⁹.

¹⁸ 50% du total de la coopération dans le secteur de la culture et de l'audiovisuel avec l'ensemble des pays étrangers.

¹⁹ Source : entretiens 2003

3.3. Le Akureyri Museum

▪ Statut juridique

Le Akureyri Art Museum est une organisation publique.

▪ Liens avec d'autres organes ou institutions

Le Akureyri Art Museum dépend de la municipalité de Akureyri, qui le finance.

▪ Compétences et missions générales

La mission générale du Akureyri Art Museum est de présenter et promouvoir l'art et la culture, quelles que soient leurs origines. Plus précisément, le musée cherche à offrir une fenêtre sur le monde, dans une perspective à la fois contemporaine et historique. Ainsi, les expositions qu'il organise concernent les périodes allant du 16^{ème} siècle à nos jours.

▪ Missions et compétences spécifiques en matière de CESCO, priorités et stratégie

Les objectifs poursuivis par le Akureyri Art Museum en matière de CESCO sont les suivants :

- introduire en Islande les cultures de pays non européens,
- présenter la scène artistique islandaise aux visiteurs de tous les pays,
- susciter chez les visiteurs une prise de conscience que chaque personne est un produit de l'histoire et un acteur dans le monde en tant que tel (non un acteur d'un pays en particulier).
-

▪ Types d'intervention et procédure

Le Akureyri Art Museum organise des expositions, à la fois dans ses locaux et à l'étranger²⁰. Le plus souvent, il est l'initiateur des projets de coopération culturelle auquel il participe. Les initiatives peuvent être issues de projets personnels de personnes au sein de la structure.

▪ Domaines d'intervention prioritaires

Le Akureyri Art Museum agit dans les domaines des arts visuels et de l'audiovisuel.

▪ Pays tiers prioritaires

Les actions de CESCO menées par le Akureyri Art Museum concernent le plus souvent le Groenland, la Russie, les Etats-Unis.

▪ Partenaires dans la mise en œuvre

Les partenaires du Akureyri Art Museum varient constamment selon les projets. Le plus souvent, ce sont des institutions (des musées, des galeries, des ambassades etc.), mais certains projets ont aussi été menés en partenariat avec des particuliers.

Les institutions partenaires issues de pays extérieurs à l'Union européenne comprennent par exemple le Fine Arts Museum d'Arkhangelsk (Russie), l'université de Syracuse et l'université de Berkeley aux Etats-Unis.

▪ Modalités de suivi et/ou d'évaluation de la structure

Le suivi du Akureyri Art Museum se fait par le biais de rapports financiers. En outre, le nombre de visiteurs, les revues de presse, et d'une manière générale la couverture

²⁰ voir exemple ci-après : description de l'exposition *Inside-Outside*

médiatique dont bénéficient les expositions organisées sont des indicateurs permettant de mesurer l'impact des actions du Akureyri Art Museum.

- **Moyens humains**

2 personnes travaillent de façon permanente au sein du Akureyri Art Museum, et entre 15 et 20 contractuels les assistent.

- **Moyens financiers**

Le budget global consacré à la coopération culturelle extérieure du Akureyri Art Museum est de 60 K€.

Sur ces 60 K€, 50 proviennent de fondations privées ou d'actions de mécénat (soit 83%) et 10 sont issus de ressources propres (soit 17%)²¹.

- **Exemple**

Le Akureyri Art Museum a initié, en collaboration avec le Faroese Art Museum et le Katuaq au Groenland, une exposition itinérante intitulée *Inside - Outside*.

Pour la réalisation de cette manifestation, chaque pays (l'Islande, le Groenland, les Iles Faroe) a envoyé, dans les autres pays participants, une équipe composée d'un écrivain et d'un photographe, pour qu'elle photographie et donne ses impressions sur l'environnement du pays d'accueil.

L'exposition s'est tenue au Akureyri Art Museum du 10 mai au 22 juin 2003, au Faroese Art Museum du 9 au 31 août 2003, et elle se tient actuellement au Cultural Center Katuaq, au Groenland. En 2004, elle devrait être présentée à Copenhague.

Le budget de la manifestation (au niveau de l'Islande) est de 58 K€. Sur cette somme, 35 K€ (soit 60% du budget) proviennent du Nordic Cultural Fund, 10 K€ (soit 17%) sont issus de ressources propres, 7 K€ (soit 12% du budget) proviennent du Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture, et 6 K€ (soit 10%) sont issus d'entreprises : Air Groenland et Air Iceland.

Parallèlement à l'exposition, une étude a été menée au sein du Icelandic Educational Institute of Testing, en collaboration avec des étudiants des trois pays participants. Ses conclusions, ainsi qu'une partie des textes et des images des écrivains et photographes à l'origine de l'exposition, sont publiées dans un recueil. Celui-ci permet de poser un regard nouveau sur les pays du Nord, et sur la façon dont eux-mêmes se voient mutuellement. Le projet ayant donné naissance au livre est organisé, financé et coordonné par le Akureyri Art Museum.

²¹ source : questionnaire en ligne

4 Autres acteurs identifiés

▪ La ville de Reykjavik

La ville de **Reykjavik** est un acteur à part entière en matière de coopération culturelle extérieure. Elle organise notamment un festival multidisciplinaire : le **Reykjavik Arts Festival**, qui met en scène les sphères artistiques suivantes : orchestre symphonique, musique de chambre, jazz, art contemporain, art folk, poésie, danse classique et contemporaine et théâtre. Des artistes de tous horizons sont intégrés au programme.

L'ambition du festival est de présenter différents courants culturels et moyens d'expression artistiques. Pour les artistes islandais en particulier, il s'agit de montrer leurs atouts et de faire preuve de leur force créative.

Le **Reykjavik Arts Festival** a récemment signé de nouveaux accords qui ont modernisé son organisation, tout en entérinant les liens existants depuis plus de 30 ans avec certains partenaires (le festival est né en 1970). Désormais, la coopération avec les partenaires locaux et internationaux fait partie intégrante de l'organisation du festival. Les nouveaux accords et les modes opératoires qui en découlent devraient créer des opportunités pour attirer des partenaires désireux de réaliser leur ambition artistique au sein du festival²².

▪ La fondation américano-islandaise

Cette fondation a été fondée en 1940 dans le but de promouvoir les échanges culturels entre les Etats-Unis et l'Islande. Elle a toujours travaillé en collaboration avec la fondation américano-scandinave²³, elle-même installée à New-York.

Aujourd'hui, une grande partie des activités de la fondation américano-islandaise est destinée à fournir une assistance aux étudiants, chercheurs et artistes islandais et américains. Cette assistance est principalement financière : la fondation américano-islandaise gère en effet plusieurs fonds, alimentés par des dons de particuliers et d'entreprises, et destinés à accorder des bourses.

D'une part, le Thor Thors Fund (du nom d'un ancien représentant de l'Islande aux Nations Unies, devenu ensuite ambassadeur) accorde des bourses aux étudiants et professeurs islandais qui décident de suivre une formation d'été aux Etats-Unis (la fondation américano-islandaise travaille alors en particulier en collaboration avec le Luther College de l'Etat d'Iowa) ainsi qu'à des étudiants et artistes américains faisant une partie de leurs études en Islande. D'autre part, le Haystack Fund apporte un soutien financier aux artistes islandais qui suivent des cours à la Haystack Mountain School of Arts dans l'Etat du Maine²⁴.

▪ Le Centre d'Information sur les Arts Visuels

Il a été créé en 1995 dans le but de :

- mettre en place une base de données répertoriant les artistes islandais (dans le domaine de l'art visuel exclusivement) et leurs travaux, les expositions, musées, galeries installés à la fois en Islande et à l'étranger, les programmes d'études, les studios d'art, et les systèmes de bourses, d'assurance et de soutien matériel proposés dans tous les pays, ainsi que l'ensemble des événements artistiques ayant lieu dans le monde entier,
- fournir une information précise sur la totalité des éléments répertoriés,
- apporter une aide logistique à tous les acteurs de l'art visuel islandais,
- coordonner les actions menées par les artistes islandais à l'étranger de façon à promouvoir de façon plus efficace l'art islandais²⁵.

▪ L'Icelandic Film Center

C'est une institution gouvernementale autonome dont la mission est de soutenir la production de films islandais, de promouvoir les films islandais à l'étranger, et de

²² Source : site internet du Reykjavik Arts Festival ; artfest.is

²³ Cf. présentation de la fondation dans la monographie sur le Danemark

²⁴ Source : site internet de la fondation américano-islandaise ; www.iceam.is

²⁵ Source : site internet de l'Icelandic Information Center for Visual Art ; www.umm.is

favoriser le développement de la culture cinématographique en Islande. Pour cela, il gère un fond : l'Icelandic Film Fund, dont le budget 2002 était de 3,43 M€²⁶.

Concrètement, les actions de l'Icelandic Film Center consistent à :

- participer à la promotion de films islandais lors de festivals internationaux,
 - faciliter les contacts entre les réalisateurs, les organisateurs de festivals, et les acteurs de l'industrie cinématographique islandaise en général,
 - promouvoir une organisation gouvernementale, *Film in Iceland*, qui soutient financièrement les producteurs de cinéma et de télévision ayant une activité en Islande (notamment en remboursant une partie des frais engagés sur le territoire par le biais d'une déduction d'impôt),
 - organiser des rétrospectives islandaises à travers le monde et participer à la réalisation de programmes de films nordiques avec d'autres organisations,
 - jouer le rôle de centre d'information pour les réalisateurs islandais,
 - accueillir les initiatives telles que l'organisation de séminaires, d'ateliers, de festivals du film locaux,
 - soutenir la participation de l'Islande au sein d'organisations internationales comme Eurimages, Filmontakt Nord, North by North West, European Film Promotion, etc.²⁷.
- **L'association des artistes islandais**
Cette association rassemble plusieurs associations d'artistes professionnels islandaises : l'Icelandic Visual Artists' Society, la Reykjavik Sculptors' Society, la Society of Graphic Artists, la Society of Ceramic Artists, la Society of Textile Artists, ainsi que des groupes d'artistes individuels. Son but est de faciliter la coopération entre les individus et les organisations de façon à promouvoir les travaux des artistes, à la fois en Islande et à l'étranger. L'association des artistes islandais est également chargée de défendre les intérêts des artistes islandais.

Le **fonds pour la traduction** est un fond public en charge de la promotion de la traduction de la littérature étrangère en islandais.

- **Le Théâtre National d'Islande**
C'est une institution majeure de la scène théâtrale islandaise. Chaque saison, entre 10 et 14 pièces y sont jouées en première. Le répertoire est varié : il comprend de nouvelles pièces islandaises, de nouvelles pièces étrangères, des classiques islandais et étrangers, des opéras et des pièces pour enfants.
Le théâtre emploie 35 acteurs de façon permanente. A la fin de chaque saison, une des ses productions fait une tournée nationale. Cependant, de nombreuses pièces ont effectué une tournée internationale, notamment en Allemagne, en Suède, en Lituanie, au Groenland, aux îles Faroe²⁸.
- **La Galerie nationale d'Islande**
Elle a pour mission de rassembler, préserver, étudier et exposer les pièces les plus représentatives de l'art islandais du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle. Elle possède aussi des œuvres étrangères et organise des expositions présentant les pièces d'artistes contemporains islandais et étrangers.
Les conservateurs de la galerie cherchent à impliquer les visiteurs en favorisant leur compréhension des œuvres exposées par le biais de textes explicatifs présentés au public et de rencontres organisées avec les artistes contemporains²⁹.

²⁶ Source : Culture (the Arts, the National Cultural Heritage, Broadcasting, Language Policy, Sport, Youth Activities), Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture islandais, janvier 2002.

²⁷ source : site internet de l'Icelandic Film Center ; www.icelandicfilmcentre.is

²⁸ source : site internet du Théâtre National d'Islande ; www.leikhusid.is

²⁹ source : site internet de la Galerie Nationale d'Islande ; www.listasafn.is

5 Annexes

▪ Liste des acteurs rencontrés

- Ministère de l'éducation, Office des relations internationales
Karitas H. Gunnarsdóttir
- Ministère des affaires étrangères, Information, Cultural Affairs and Consular Affairs
liaison
Hannes Heimisson

▪ Bibliographie

- *Culture (the Arts, the National Cultural Heritage, Broadcasting, Language Policy, Sport, Youth Activities)*, Ministère de l'Education, de la Science et de la Culture islandais, janvier 2002
- Etude sur Culturlink : www.culturelink.org/culpo/is.html
- Statistiques : www.iceland.org/us/
- *Iceland in figures, 2001-2002*, Ministère des Affaires étrangères

▪ Sites Internet

- Site internet du Council of the Baltic Sea States: www.um.is
- Site Internet du Reykjavik Arts Festival ; artfest.is
- Site Internet de la fondation américano-islandaise ; www.iceam.is
- Site Internet de l'Icelandic Information Center for Visual Art ; www.umm.is
- Site Internet de l'Icelandic Film Center ; www.icelandicfilmcentre.is
- Site Internet du Théâtre National d'Islande ; www.leikhusid.is
- Site Internet de la Galerie Nationale d'Islande ; www listasafn.is